

plus longue en suivant les sinuosités de la rivière—on n'aperçoit pas d'affleurements de roches avant d'atteindre le rapide suivant où l'on trouve de la diabase et de la diabase schisteuse dans le lit de la rivière sur un mille ou plus.

En amont de ces rapides la rivière reprend son cours paresseux entre des berges basses et vaseuses et coule ainsi sur une distance de dix milles à compter du rapide suivant, où elle s'inclétil brusquement, en montant, du sud à l'est.

Ici on trouve le Laurentien-type très quartzeux et des gneiss roses ^{Gneiss} et gris. Des gneiss semblables, associés quelquefois avec des bandes de gneiss plus basiques et plus foncés se présentent à de rares intervalles dans les neuf milles suivants en allant droit à l'est. Dans les cinq milles suivants vers l'est le gneiss dioritique basique prédomine sur les variétés de granite de couleur plus claire et on peut supposer que tous deux sont associés intimement : les roches plus foncées représentant une diabase ancienne pénétrée par le granite de couleur plus claire. Une pression et un échauffement postérieurs ont déterminé dans tous les deux de la schistosité et de l'altération minérale. Il n'y a rien qui indique que ces roches ne soient pas une période plus ou moins profondément altérée du granite et du diabase d'autres parties de la région, mais, en raison de leur profonde altération, elles ont été considérées comme plus anciennes.

A deux milles environ en aval du lac de la Presqu'île, il se produit un changement dans les roches qui deviennent un granite à biotite, gris clair, moyennement grenu très semblable en couleur et en caractère au granite de la portion occidentale du lac Obatogama. On trouve ce même granite à la sortie du lac de la Presqu'île. Le granite et le schiste vert foncé et les roches de porphyre viennent en contact le long des rives méridionales du lac avec le granite de la baie du nord-ouest et la diabase et les schistes composant les îles et les rives rocheuses du côté est. On voit seulement le porphyre sous la forme d'une grosse bande ou dyke dans le granite de la rive sud à la première pointe en avant de la décharge. Il contient des cristaux de feldspath blanc ayant jusqu'à un pouce de long et enclavés dans une pâte foncée finement grenue.

On voit quelques affleurements de diabase schisteuse le long des élargissements lacustres entre le lac de la Presqu'île et le lac à l'Eau Jaune. Le dernier lac ici cité est rempli d'îles rocheuses et entaillé de baies irrégulières formées par des pointes rocheuses basses. Les roches, à l'exception de celles de la portion méridionale extrême du lac sont toutes de la diabase ou de la diabase schisteuse, généralement une variété chloritique dure de cette dernière avec quelque fois des masses d'une nature talqueuse. Des pyrites disséminées en petites quantités font quelquefois rouiller le schiste sous l'action de l'air mais on ne trouve jamais le minerai en quantité suffisante pour qu'il présente une valeur quelconque. Dans un grand nombre d'endroits on voit de petites entailles de quartz stériles.

Le granite de la portion méridionale du lac est à grain fin, c'est de la biotite granitique gris clair probablement de la même époque que celle du lac de la Presqu'île.

Les roches vert foncé continuent jusqu'à la passe qui conduit au lac Mukwasha après quoi les rives sont formées de graviers et de sable jusqu'au delà de la courbe méridionale du lac où l'on trouve sur les îles et sur les rives du granite amphibolique allant du rose au rouge, à